

Données sociologiques

Parallèlement aux tableaux de chasse, l'enquête s'est intéressée à la sociologie et aux comportements des chasseurs eux-mêmes.

En mars 1999, le questionnaire adressé à tous les chasseurs participant à l'enquête comportait quatorze questions à caractère sociologique.

La population des chasseurs peut être étudiée selon sa répartition par sexe, par tranche d'âge et par catégorie socioprofessionnelle. Il est intéressant de rapprocher cette répartition de celle de la population masculine de 16 ans et plus : d'une part, on peut devenir chasseur dès l'âge de 16 ans, d'autre part, les chasseurs se recrutent essentiellement parmi les hommes. Le nombre de femmes parmi les chasseurs est d'environ 1%. Cette proportion n'a pas évolué au cours des quinze dernières années.

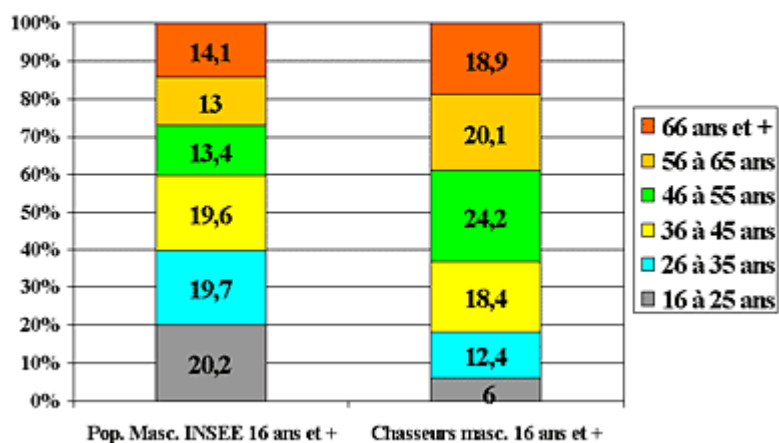
► L'âge des chasseurs

L'âge moyen des chasseurs est de 50 ans. Il y a quinze ans, cet âge moyen était de 45 ans.

La répartition par tranche d'âge décennale de la population des chasseurs peut être comparée à celle de la population masculine totale âgée de 16 ans et plus.



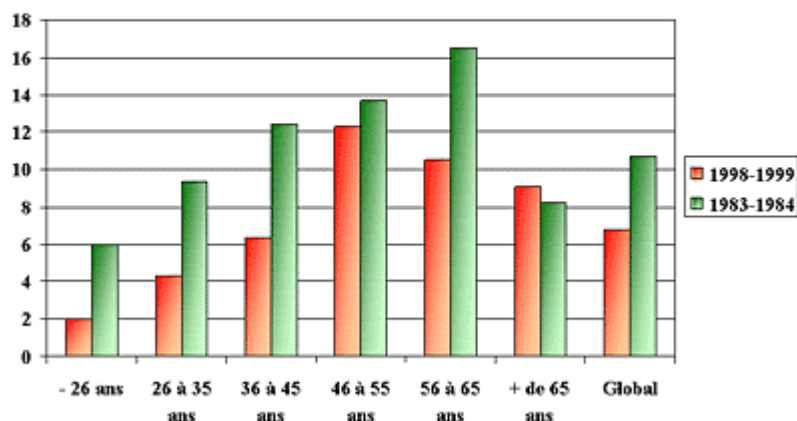
Répartition des chasseurs selon l'âge



Comme en 1983-84, il ressort une faible proportion de chasseurs jusqu'à 35 ans. A l'inverse, la proportion des chasseurs de plus de 46 ans est plus importante que dans la population masculine. Il apparaît donc clairement que la chasse est une activité exercée par des gens d'âge mûr.

La proportion des chasseurs, par rapport à l'ensemble de la population des deux sexes de 16 ans et plus est de 3,3 %. Si l'on se réfère à la population masculine uniquement, cette proportion atteint 6,8%. Cette proportion augmente régulièrement avec l'âge jusqu'à 65 ans pour diminuer ensuite. Ces valeurs restent néanmoins inférieures à ceux de la campagne de 1983-84 (5,1% sur l'ensemble de la population et 10,7 % concernant la population masculine).

Proportion de chasseurs dans la population masculine de 16 ans et plus



► Les catégories socio-professionnelles

La population de chasseurs est essentiellement composée d'ouvriers et d'inactifs, tout comme il y a 15 ans. Cependant, la proportion d'inactifs (30%) est supérieure à celle des ouvriers (26%), ce qui n'était pas le cas pour la campagne de chasse de 1983-84 (respectivement 24% d'inactifs et 32% d'ouvrier).

Répartition de la population de chasseurs et de la population masculine par rapport aux catégories socio-professionnelles (calcul par rapport à la population des chasseurs : il y a 12,1% des chasseurs qui sont agriculteurs).

	Population chasseur Masculine en (%)	Population masculine en (%)
Agriculteurs	12,1	2,9
Patrons indus./comm.	7,3	5,7
Cadres supérieurs	6,2	8,6
Cadres moyens	13,1	12,1
Employés	5,7	7,1
Ouvriers	26,1	27,7
Inactifs	29,5	35,9

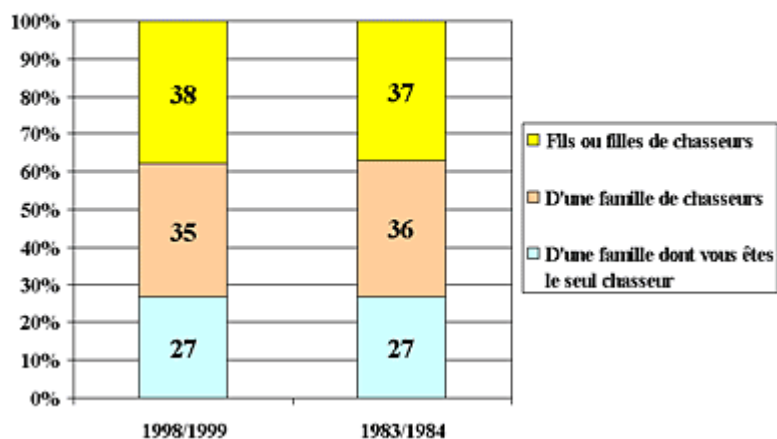
Les agriculteurs et les patrons de l'industrie et du commerce sont les catégories où la proportion de chasseurs est la plus importante :

Proportion des chasseurs dans la population masculine de 16 ans et plus (calcul par rapport à la population masculine : il y a 26,1% des agriculteurs qui sont des chasseurs)

	1998 - 1999 en (%)	1983 - 1984 en (%)
Agriculteurs	26,1	23,3
Patrons indus./comm.	8,1	10,0
Cadres supérieurs	4,6	5,8
Cadres moyens	6,9	7,1
Employés	5,2	7,0
Ouvriers	6,0	9,0
Inactifs	5,2	6,0
Ensemble	6,4	10,7

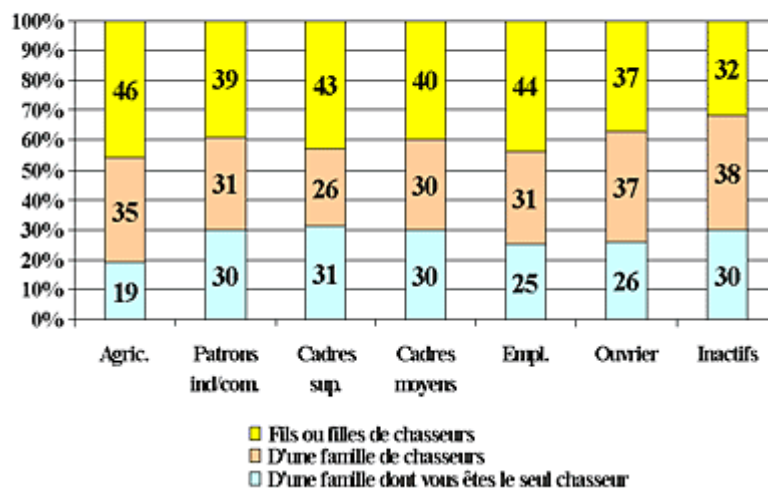
L'enquête met en évidence le poids non négligeable de la tradition cynégétique familiale, puisque 73% des chasseurs sont fils de chasseurs ou appartiennent à une famille de chasseurs. Ces résultats n'ont pas évolué depuis l'étude d'il y a 15 ans.

Le poids de la tradition familiale



C'est parmi les agriculteurs que le poids de la tradition familiale est la plus conséquente.

Le poids de la tradition familiale en fonction des catégories socio-professionnelles

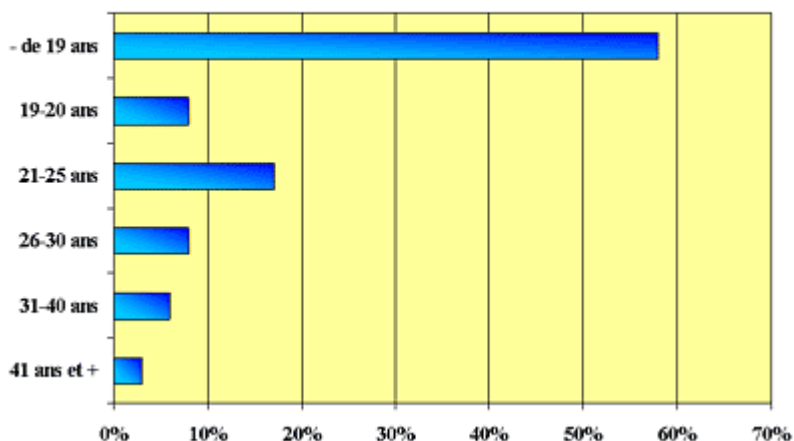


► Les habitudes de chasse

Les 2/3 des chasseurs ont commencé à chasser avant l'âge de 21 ans.

La corrélation relevée entre l'âge de début de chasse et l'appartenance à une famille de chasseurs est encore vérifiée : le fait d'être fils ou fille de chasseur incite les jeunes à débiter cette activité dès la fin de leur adolescence.

Âge auquel les chasseurs ont débuté la chasse



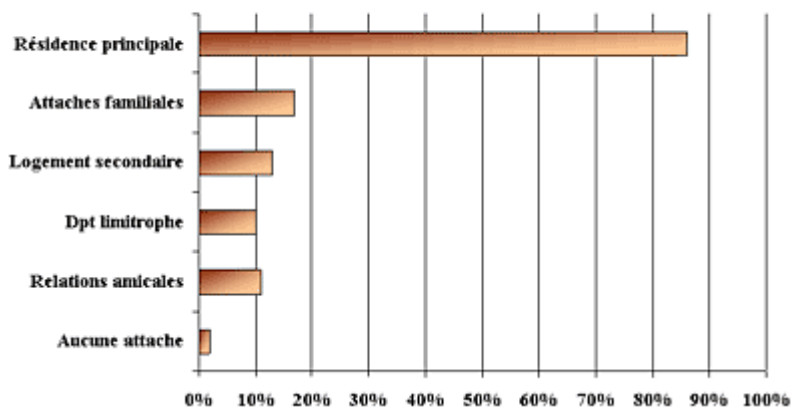
La quasi-totalité des chasseurs interrogés (97%) ont déjà exercé cette activité avant la saison 1998/99. En moyenne, ces personnes déclarent pratiquer la chasse depuis 23 ans. Depuis qu'ils ont commencé à chasser, un quart des chasseurs n'a pas fait valider leur permis de chasser pour une saison au moins. Ils expliquent ce comportement par l'absence de territoire de chasse (11%) ou le manque de gibier (7%). Mais 85% d'entre eux évoquent aussi d'autres raisons, non précisées dans le questionnaire.

Un tiers des chasseurs (38%) révèlent que la chasse n'est pas leur principal loisir au cours de l'année.

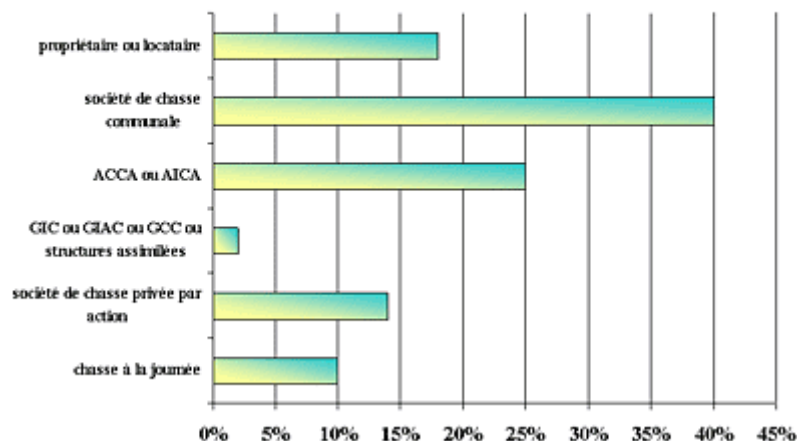
La chasse apparaît comme une activité conviviale puisque 4/5 des chasseurs déclarent ne pas chasser seul : 34% sortent avec leur famille et 51% avec d'autres personnes de leur connaissance alors que 28% chassent en solitaire.

Les chasseurs ont l'habitude de chasser dans le département où ils résident (lieu de chasse et statut du lieu de chasse).

Relation avec le lieu de pratique de la chasse



Statut du lieu de chasse



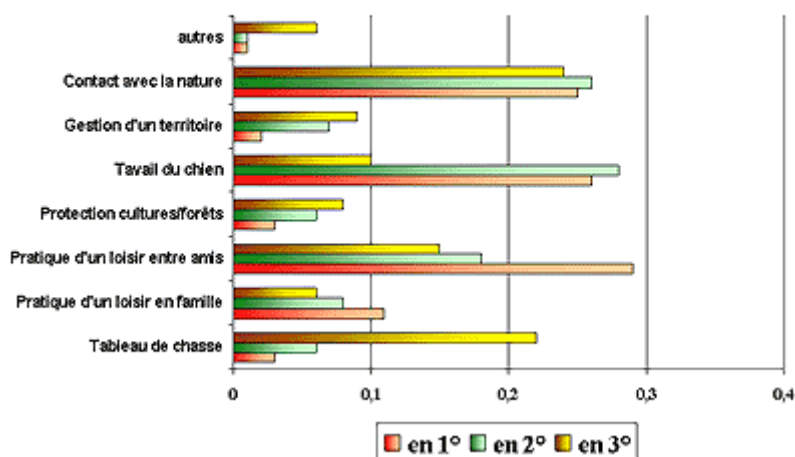
Mais ils sont également attirés assez souvent par les départements où il est pratique de se rendre : département où ils ont des attaches familiales ou amicales, une résidence secondaire ou encore un département à proximité de leur résidence.

La chasse se pratique essentiellement le dimanche (52%). Pour 25% des chasseurs, elle s'exerce du mardi au vendredi, pour 16% le samedi et pour 7% le lundi.

► La chasse, une activité sociale et culturelle importante

Les résultats de l'enquête de 1998-1999 confirment les liens étroits entre l'activité de chasse et le contexte social et culturel qui détermine la pratique.

Les 3 principales satisfactions recherchées



A l'évidence, la tradition cynégétique familiale influe sur le recrutement des chasseurs : deux chasseurs sur trois sont issus d'une famille de chasseurs. Le choix des lieux de chasse s'avère très dépendant des liens familiaux et résidentiels : quatre chasseurs sur cinq pratiquent le plus souvent dans leur département de résidence principale.

Tissant des liens étroits entre chasseurs, territoires et espèces chassées, cette activité revêt de multiples visages. Reprenant un objet de recherche peu prisé jusqu'alors, ethnologues et sociologues confirment et attestent l'importance sociale et culturelle que la chasse a revêtu et garde encore dans notre pays. Ils relèvent aussi tout l'intérêt d'une bonne connaissance de l'évolution de la population des chasseurs, élément essentiel du devenir de la chasse.